

# Dialogue

Journal de la paroisse Saint-Gilles de Bourg-la-Reine

N°269

**Lire Jean Mambrino**

P. 4

**Vivre autrement**

DOSSIER P. 6-11

1,30 €

mai 2011

L'économie est partout, mais tout ne se réduit pas à l'économie. Nous vivons dans un environnement où tout est qualifié d'un point de vue économique, ce dont témoigne par exemple le vocabulaire du management dans lequel les hommes sont désignés par le mot « ressources », comme le serait une mine de charbon ou un gisement de pétrole. Depuis plus de soixante ans, des économistes pensent un autre modèle de société que celui fondé sur les relations monétaires. Sans aller jusqu'à vérifier sur place la réalité de l'indice du Bonheur national brut du Bouthan, des exemples près de nous montrent qu'il est possible de vivre autrement.



Séverine Philibert

# Vivre autre

Comme un

## Une économie du do

Notre époque mercantile a sans doute besoin de passer par l'économie pour retrouver le sens du don et de la gratuité. Ce faisant, il se pourrait bien que nous retrouvions le sens des relations humaines et du vivre ensemble.

Ce dossier invite à décentrer notre regard sur l'économie dont nous ne percevons souvent que la figure la plus ordinaire: celle de l'échange marchand qui satisfait les besoins solvables. Dissipons tout de suite une ambiguïté, il ne sera pas question ici de la charité au sens vulgaire. Au XX<sup>e</sup> siècle, des économistes, et non des moindres, ont introduit la catégorie du don comme composante de l'activité économique au même titre que le marché, le don étant défini comme un transfert de capitaux sans contrepartie. Keynes, économiste libéral, utilise le concept au lendemain des deux guerres mondiales, pour justifier la renonciation aux intérêts des dettes contractées par le Royaume Uni (au nom du prix du sang). En 1948, François Perroux, économiste chrétien, débute sa réflexion sur le don par une analyse de l'aide du Plan Marshall. Peu après, il jettera les bases d'une économie du don;

# e ement

caillou jeté dans l'eau, le don produit des ondes qui se propagent et « libèrent notre capacité de donner », selon les mots de Guy Coq.

on

celle-ci doit conduire à exploiter les mobiles allocentriques (Emmanuel Mounier) qui existent chez les êtres humains de la même manière que les motivations égocentriques. Et il appliquera cette analyse à l'aide au développement. Concrètement, ce concept a inspiré plusieurs politiques d'aide au développement, à commencer par celle de la France. On retrouve des traces de ces analyses dans les encycliques *Gaudium et spes* et *Populorum progressio*.

Nous n'oublions pas que le don a été étudié, bien avant de l'être par les économistes, par les anthropologues et ethnologues mais sous un angle très différent, celui du don/contre-don (M. Mauss).

Le dossier aborde les fondements du don vus par un philosophe (G. Coq), et présente des témoignages reposant sur la mise en œuvre des concepts de gratuité et de solidarité dans un habitat communautaire (F. Domenach) et dans une paroisse (S. Philibert); ces éléments sont complétés par une analyse du dernier livre d'Edgar Morin: *La voie*, qui propose des pistes permettant de « vivre autrement » (S. Mériaux). ■

François Denoël

## Pour aller plus loin :

### Avec les économistes :

Elena Lassida, *Le goût de l'autre* Albin Michel, 2011.

François Perroux, *L'économie du XX<sup>e</sup> siècle*, PUG, 1991.

Jean-Yves Calvez, *Chrétiens penseurs du social*,

T. II, Cerf, 2006.

Emmanuel d'Hombres, La problématique économique du don chez François Perroux, in : *Humanisme et travail chez François Perroux*, Economica, 2011.

La richesse autrement, n° d'*Alternatives économiques*, hors série, mars 2011

Vanessa Jérôme, *L'économie sociale et solidaire : une autre manière d'être dans l'économie*, Paris, 2007 (Les pratiques du CEDIS ; 4)

### Avec un philosophe :

Paul Ricœur, *Parcours de la reconnaissance*, Stock, 2004.

Pour les spécialistes, la *Revue du Mauss*, associe des auteurs de disciplines différentes, le thème du don y est fréquemment abordé.

## Le don

Guy Coq fait partie de la rédaction de la revue *Esprit*, on le connaît davantage sur les questions de laïcité, d'école et de société. Pour *Dialogue*, il approfondit le sens de « donner », soulignant le non-sens qu'il y aurait à ne pas donner lorsqu'on a tant reçu.

La logique voudrait qu'au moment où je découvre le don qui m'est fait, je me vive comme endetté. La dette serait le complément indispensable du don. Or je suis orienté vers l'idée d'un don déconnecté de la dette. Comment est-ce possible ?

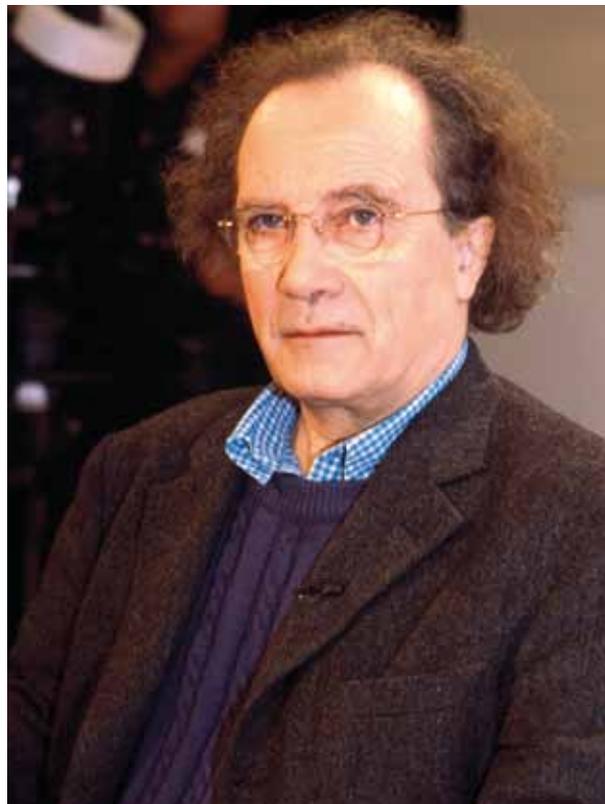
La dette s'inscrit dans la logique du « rendre ». « Il faut payer sa dette, ses dettes », c'est-à-dire rendre à celui qui a donné. Mais la logique du don, dans laquelle je m'avance, implique tout autre chose : le don que je reçois n'impose pas l'obligation de rendre à l'auteur du don, rendre ce qui est donné, la bonne mesure, pas plus. Le don que j'évoque ici appelle de ma part à moi qui ai reçu, l'obligation de donner à mon tour. Le signe auquel il devient clair que j'ai reçu le don de manière authentique est qu'il suscite ma capacité de donner, à mon tour, il n'est pas le rendu d'une dette, ni l'équivalent de ce que j'ai reçu. Je donne autant qu'il est possible, sans la limite de la mesure décalquée de la dette. La démesure de ce don est soulignée si l'on comprend qu'il m'arrive alors de donner ce que je n'ai pas, au-delà des limites d'un avoir. C'est là le vrai mystère du don : il est de l'ordre de l'être, et non de l'avoir. La dette écrase, elle me fait porter le poids de ce qu'il faudra rendre. La mesure qui la caractérise la situe du côté de l'avoir. Le don véritable libère, il est grâce, gratuité. Certes, il ouvre sur une démesure. Et cela pourrait susciter la peur. Cependant celle-ci serait le signe d'une mauvaise compréhension du don. Car c'est bien d'une libération qu'il s'agit : le don libère ma capacité de donner, il ne fixe aucune limite, mais il

**« Le don qui me fait vivre ne vit qu'en ce que je donne »**

Maurice Bellet

est au-delà d'une logique de l'obligation. Mais dans le mouvement même du don suscité en moi par le don reçu, je découvre l'ampleur de celui-ci. Il n'y a pas au départ reconnaissance pleine et entière de l'ampleur du don reçu et qui anime ma vie, qui l'épanouit. Celui-ci est finalement toujours plus ample que le don que je donne. Si je prétends en vivre sans m'orienter à mon tour vers le don, il est probablement que ma conscience soit conduite à se dissimuler le don reçu, à le déguiser, à le vivre peut-être comme si la vie était un fardeau étouffant. ■

Guy Coq



Alain Pinoges / Circ

Guy Coq

**AD**  
— AGREE ASSURANCES —

**GARAGE GENTILLY**

Michel Norcia (anciennement Ets Daudon & Cosuti)  
vous accueille maintenant à Villejuif.

124, rue Jean Jaurès  
94800 VILLEJUIF  
Tél. : 01 46 77 21 49  
Fax : 01 47 26 76 63

**CARROSSERIE**  
**PEINTURE**  
**MECANIQUE**

**TAPISSERIE GLEIZES ISABELLE**  
TRAVAIL ARTISANAL  
[www.tapisseriegleizes.fr](http://www.tapisseriegleizes.fr)  
E-mail : [tapisseriegleizes@free.fr](mailto:tapisseriegleizes@free.fr)

39 Avenue Galois - 92340 BOURG-LA-REINE  
Tél. 01 46 65 36 55



Travaux communautaires de peinture à la Maison du Val.

# Habiter ensemble à la Maison du Val

Fanny Cochard-Domenach a toujours vécu « ensemble ». Elle nous raconte comment.

**J'y ai vécu enfant, libre et heureuse dans le parc des Murs Blancs, entourée d'une quinzaine d'enfants et d'une dizaine d'« oncles et tantes ».**

Il y a plus de 60 ans, autour du personnalisme et de la revue *Esprit*, Emmanuel Mounier créait une communauté à Châtenay-Malabry pour partager ses idées et les vivre avec d'autres intellectuels chrétiens comme Fraisse, Domenach, Marrou et Ricoeur un peu plus tard. J'y ai vécu enfant, libre et heureuse dans le parc des Murs Blancs, entourée d'une quinzaine d'enfants et d'une dizaine d'« oncles et tantes ». Le dimanche, à midi, un Grec ou un Russe partageait souvent notre table. Ouverture sur le monde, tolérance et respect des autres : pas toujours faciles à vivre, les grandes idées, mais j'en ai gardé une curiosité intellectuelle et l'envie, trente ans, plus tard de retrouver une atmosphère comparable dans l'habitat autogéré du Val à Meudon. Au Val, 250 m<sup>2</sup> de locaux communs nous permettent d'accueillir des concerts, des expos de peintures, du théâtre, des débats politiques ou scientifiques. Le programme est varié, mais se ter-

mine toujours par un verre et un bout de tarte à partager. Nos deux studios de passage accueillent amis, étrangers ou femmes en détresse. La cave coopérative, alimentée par tous, nous permet de découvrir des petits crus sympathiques.

Trente ans de vie commune au Val, cela se fête en mai prochain ! On attend 35 adultes, 15 petits enfants, pour évoquer ensemble cette aventure de vouloir vivre autrement dans la ville ! Il faut de l'organisation et du temps, chacun mettra la main à la pâte : peinture, discours, cuisine, musique et chants au programme.

150 habitats autogérés en France, tous différents. Chacun son expérience et ses priorités.

Conseils aux futurs volontaires : donner du temps sans rien attendre en retour.

Vivre les portes ouvertes de son appartement comme de son cœur.

Ne pas avoir peur de s'engueuler même autour d'un bon repas.

Garder une curiosité sur le monde.

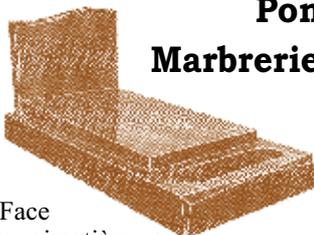
La fête des voisins, c'est toute l'année ! ■

Fanny Cochard-Domenach

**Assistance Décès 24h/24 - 7j/7**

**Pompes Funèbres**

**Marbrerie - Contrat Obsèques**



*Maurel*

10 et 21, rue de la Bièvre  
BOURG-LA-REINE

Face  
au cimetière

**01 46 64 31 25**



**PROXIFERM**

Serrurerie - Alarme - Motorisations  
Fermetures - Portes de garage  
Fenêtres Alu-PVC - Portail Acier-Alu

33, Boulevard Carnot - 92340 BOURG-LA-REINE

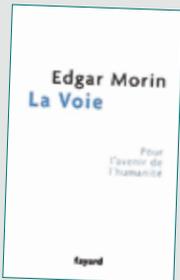
☎ **01 46 16 16 16**  
proxiferm@orange.fr



**Changer de voie**

**Changer de voie, c'est ce que propose Edgar Morin pour l'avenir de l'humanité. (\*)**

Pour le philosophe il existe de multiples voies convergentes et interdépendantes vers la « métamorphose » du système dégradé que constitue le monde contemporain. Parmi ces voies, la réforme de vie représente le socle sur lequel devraient converger les autres réformes (politique, pensée, éducation, société) et qui devrait les irriguer. La réforme de vie vise d'abord un art de vivre dans la plénitude et l'épanouissement. Reposant sur la spiritualité, elle permettrait de réduire la puissance de l'argent et du profit et d'exprimer nos virtualités profondes, en particulier la relation à autrui dans la compréhension et la sollicitude, le *care*, sans oublier le souci de la planète et le rapport esthétique au monde.



Suzanne Mériaux

(\*) Edgar Morin. La Voie : pour l'avenir de l'humanité. Fayard 2011

**Une expérience d'organisat**



Séverine Philibert

Dimanche des Rameaux à Saint-François d'Assise

**OPTIMISER VOTRE AUDITION, AUJOURD'HUI C'EST NATUREL**

+ GARANTIE 4 ANS = ESSAI SANS ENGAGEMENT 1 MOIS  
+ ENTRETIEN ET SUIVI RÉGULIERS

**H. CALEIX et A. RAOUL audioprothésistes**  
RN 20 - 140, av. du Général Leclerc - SCEAUX  
01 46 61 87 47

Neuf - Rénovation - Dépannage  
**Zinc - Ardoise - Tuile**  
Devis gratuit - Garantie décennale

**VELUX** **NOUVELLE ADRESSE**  
167, av. du Général Leclerc • 92340 BOURG-LA-REINE  
Tél. 01 40 91 03 02 • Fax : 01 40 91 82 10 • clvcouverture@wanadoo.fr

# ion paroissiale : Saint-François d'Assise

La vie et le dynamisme d'une paroisse ne sont possibles que par la participation active et bénévole de plusieurs de ses membres : jeunes, femmes et hommes de tous âges.

Le don est indispensable pour vivre et faire vivre la communauté. Ce n'est pas qu'une question financière même si cette dernière n'est pas négligeable. La disponibilité active et la présence accueillante de tous font vivre une paroisse, et les besoins sont nombreux, à l'heure où les appels ou les envies de faire plus « ludique » ou « sportif » ou « rentable » pour soi sont légions.

La paroisse Saint-François d'Assise, malgré sa taille de « petite » communauté, a toujours connu une forte participation bénévole de ses paroissiens dans les tâches de décisions et de services. Cela est dû à son histoire. Elle s'est implantée dans un quartier en construction dans les années 1960-1970. Le nom de la nouvelle église a été choisi par les paroissiens, anciens de Sainte-Odile de l'autre côté du carrefour de la Croix de Berny et nouveaux du quartier La Fontaine. Elle a été voulue et construite pour les personnes du quartier, et son fonctionnement fait que les gens se la sont appropriée. Plusieurs paroissiens ont offert leurs œuvres d'art pour embellir l'église et aider à la prière : la céramique sur la vie de saint François, le Christ en bois sur le crucifix, l'icône de la porte du tabernacle. Dès le départ, le père Marcel Henry a donné leur place aux paroissiens dans les décisions et la prise en charge du fonctionnement, ce qui a donné une base paroissiale active, décisionnelle et disponible.

## Un choix pour les laïcs

Les années suivantes ont confirmé la bonne intuition de ce choix. Après les décès successifs de plusieurs prêtres dans la même année (les pères Legrand, Henry et Thorens), la paroisse a dû fonctionner dans l'urgence avec ses seules forces de bénévoles pendant plus d'un an, avec seulement la présence d'un « prêtre du dimanche », détaché de l'évêché, le père Gratel. Certes, les paroissiens étaient plus nombreux qu'aujourd'hui mais cette dynamique reste présente. En 2006, Saint-François s'est trouvé, du jour au len-

demain, rattaché à Saint-Gilles de Bourg-la-Reine et Sainte-Odile à Saint-Saturnin d'Antony. Bouleversée et désorientée, la communauté a montré dès la première année sa capacité de mobilisation et réussi à se reconstruire. Saint-François d'Assise reste l'église des gens.

**Ce qui est donné pour un salaire est donné humainement, et ce qui est donné gratuitement est donné à Dieu. Si on pense qu'on a donné quelque chose gratuitement, cette seule pensée est un salaire. On ne peut donc jamais savoir si on a ou non donné gratuitement.**

*Simone Weil, La connaissance surnaturelle, Gallimard, 2006.*

Aujourd'hui, comme hier, la prise en charge d'une bonne partie du fonctionnement est possible grâce au temps que donnent les paroissiens actifs et retraités : de la catéchèse à la préparation des célébrations, aux fleurs, à l'entretien des lieux... Comme dans d'autres paroisses les besoins sont nombreux, ainsi les personnes se retrouvent souvent présentes dans plusieurs engagements. La taille de la communauté permet aussi des échanges simples et rapides entre les paroissiens et les responsables de plusieurs services : la transmission d'une nouvelle, d'un objet ou d'un besoin se fait dans l'église, sur le parvis ou dans les rues du quartier. C'est une paroisse de vie. ■

Séverine Philibert

**UN PROJET = UNE ENTREPRISE**

**P. PECORARO**

Construction - Transformation - Aménagement

161, avenue du Gal Leclerc - BOURG-LA-REINE

© 01 43 50 85 28 - Fax. 01 43 50 85 33



**GB12**  
DÉMÉNAGEMENT

**FRANCE - ETRANGER**

Particuliers - Entreprises  
Groupage  
Garde-Meubles  
Vente de cartons

Devis  
gratuits

157, av. du Gal Leclerc - 92340 BOURG-LA-REINE

Tél. 01 46 61 08 51 - Site internet : [www.gb12.com](http://www.gb12.com)